

BABEL
ART ET LANGAGE EN FRANCE
ART AND LANGUAGE IN FRANCE

**ART.
PARIS**

9—12 AVRIL 2026

GRAND PALAIS

COMMISSAIRE INVITÉ
GUEST CURATOR
LOÏC LE GALL

LÉO FOURDRINIER

(NÉ EN 1992 • B. 1992)

Galerie Les filles du calvaire

La pratique de Léo Fourdrinier se situe à la croisée de l'histoire, de l'archéologie et des sciences, dans une recherche attentive aux formes de connaissance et aux manières dont elles se construisent. À travers la sculpture et l'assemblage, il élabore des œuvres composées d'éléments récupérés, transformés ou moulés, où se rencontrent fragments du corps, objets industriels et matières naturelles. Son travail repose sur une logique de montage, où chaque forme agit comme un signe au sein d'un ensemble plus vaste.

La série *Poems Hide Theorems* occupe une place centrale dans cette démarche. Son titre est emprunté à Gaston Bachelard, qui affirmait la complémentarité de la poésie et de la recherche scientifique dans la compréhension du monde. Cette idée irrigue l'ensemble de la série : les sculptures fonctionnent comme des poèmes visuels, où des matières hétérogènes se répondent selon une syntaxe sensible plutôt que démonstrative. Le langage y est présent de manière indirecte, comme une structure, une grammaire silencieuse.

Les œuvres associent des formes organiques — humaines ou animales — à des éléments techniques ou industriels. Ce rapprochement crée un espace de tension entre émotion et rationalité, intuition et méthode. Fourdrinier conçoit ses matériaux comme un poète emploie les mots : par répétition, variation et déplacement, constituant un véritable champ lexical sculptural.

La série est aujourd'hui enrichie par un travail en céramique, qui introduit une dimension plus organique et tactile. La terre, modelée puis cuite, dialogue avec l'acier, l'aluminium ou les fragments d'objets. *Poems Hide Theorems* propose ainsi une réflexion contemporaine sur le langage des formes, à l'endroit précis où l'art et la science cessent de s'opposer pour devenir des modes complémentaires d'interprétation du réel.

Léo Fourdrinier works at the crossroads of history, archaeology and science, while remaining attentive to different forms of knowledge and the way in which they are constructed. Employing sculpture and assemblage, he creates works made up of found, transformed or moulded elements, a mix of fragmented body parts, industrial objects and natural materials. His work is grounded in the logic of assembly, each form acting as a sign within the larger ensemble.

His series *Poems Hide Theorems* is central to this approach. Its title is borrowed from Gaston Bachelard, who affirmed the complementarity of poetry and scientific research as contributing to understanding the world. This idea runs through the entire series: the sculptures are like visual poems, their heterogenous materials converse in a language that is more sensitive than demonstrative. Language is present, but indirectly like a structure or a silent grammar.

The works combine organic human or animal forms with technical and industrial elements, a juxtaposition that contrasts emotion and rationality, intuition and method. Fourdrinier approaches his materials in the same way as a poet makes use of words, employing repetition, variation and displacement to build up a veritable sculptural lexical field.

Ceramics have now joined the series thereby introducing a more organic, tactile dimension. Once shaped and fired, the clay is paired with steel, aluminium or fragments of objects. *Poems Hide Theorems* therefore represents a contemporary reflection on the language of forms that focusses on the exact point where art and science stop being in opposition and become a complementary means of interpreting reality.



Léo Fourdrinier

POEMS HIDE THEOREMS (Chapter V: whispers to the world), 2024

Aluminium, pierre, résine • Aluminium, stone, resin

26 × 20 × 20 cm

Courtesy de l'artiste & Galerie Les filles du calvaire

© ADAGP, Paris, 2024